

"..... CELA DEMONTRE QUE, DANS L'ENSEMBLE, LES TRAVAILLEURS SONT ARRIVES A UNE MEILLEURE COMPREHENSION DES PROBLEMES QUI SE POSENT A EUX ; CELA DEMONTRE QU'ILS SONT AUJOURD'HUI CONVAINCUS QU'EN FACE DES FORCES UNIES DU PATRONAT, QU'EN FACE DE LA CONJONCTION DU PATRONAT ET DU GOUVERNEMENT, IL N'EST POUR EUX DE POSSIBILITES DE SUCCES QUE S'ILS SAVENT EUX MEMES ETABLIR LE FRONT UNI DES OUVRIERS.

" Mais cela démontre aussi que la base de l'unité d'action, c'est l'entreprise que l'unité ne sera profonde et solide, qu'elle ne se maintiendra, que dans la mesure où se sont les ouvriers eux-mêmes, à la base, qui l'ont réalisée. Sans doute ne faut il pas négliger, à tous les échelons, de réaliser l'unité entre les organisations elles-mêmes. Mais cette unité plus formelle que réelle, serait susceptible à tous moments d'être brisée par de basses manœuvres si elle n'était pas consolidée par l'unité des travailleurs eux-mêmes. L'exemple de nos camarades cheminots, dont tous les comités d'unité d'action ont été rompus le même jour sur simple mot d'ordre venant du sommet, est, à ce sujet particulièrement typique."

Il ressort que les travailleurs à la base veulent s'unir, que dès que les chefs s'entendent, ils le font, qu'il est vrai que seuls les comités démocratiquement élus souderont le Front Unique, que malgré leurs discours sur l'Unité d'Action, les chefs ne la réalisent pas en laissant les entreprises et les corporations isolées ; et c'est cela qui est la faiblesse. Elle ne vient pas de la base, mais du sommet.

SUR LA PAIX :

C'est encore le Front Unique qui, en soudant et renforçant les travailleurs fera reculer les capitalistes, y compris dans leurs préparatifs de guerre. Que seule cette politique soit efficace, les pétitions n'y feront rien, les actions contre les fabrications et les transports de guerre, non plus, car elles ont la prétention d'orienter la production capitaliste vers la paix sans poser ouvertement la question du contrôle ouvrier, sans la poser devant tous les ouvriers, et sans soulever de ce fait la question du pouvoir. Ainsi, l'action des stalinien prend le caractère de luttes pour des objectifs utopiques (contre les marchands de canons).

Ce qu'il faudrait, c'est une campagne unissant tous les travailleurs pour le contrôle ouvrier sur la production. Une telle campagne peut partir de l'aspiration à la paix, de la haine de la guerre d'Indochine, mais elle doit aller clairement dans la voie de l'action de tous les travailleurs contre la politique bourgeoise par le contrôle ouvrier sur toute la production.

Bien entendu, sur ces questions, il faut reprendre dans les explications la critique de la ligne "La paix ne tient qu'à un fil". C'est faux. Et de cette appréciation, il découle l'organisation d'actes isolés, de commandos, qui ne font qu'affaiblir les travailleurs et permettent donc aux capitalistes de poursuivre leur préparatifs de guerre.